L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, 73 RUE DE CHARTRES

NOUVELLE-ORLÉANS.

VENDREDI MATIN, 23 SEPTEMBRE

FEUILLETON.

MARTIN GIL.

CHRONIQUE DU RÈGNE DE PHILIPPE II

PAR

FERNANDEZ Y GONZALEZ.

TROISIÈME PARTIE.

EN FLANDRE.

— 1539. —

IV.

BATAILLE DE DAMES.

(Suite.)

Dona Elvire retomba sur l'estrade. Peu après un bruit de pas et d'éperons résonna dans le corridor. La porte s'ouvrit.

L'enseigne Tristan de la Bastida entra en même temps qu'un artisan flamand portant une petite boîte sous le bras. Mais Elvire ne les vit pas, fascinée qu'elle était par la fenêtre d'où venait de disparaître tout-à-coup dona Maria, et où s'était mise, pour regarder le cortége de don Juan d'Autriche, la femme qui jusqu'alors avait tourné les épaules.

Cette femme était Sarah, la première épouse d'Ali, qui, par hasard, vit à son tour dona Elvire.

Le regard qui s'échangea entre ces deux femmes fut terrible, implacable, comme pourrait l'être le regard des tigres se disputant une proie.

— Elvire.... ma chère Elvire, dit Tristan, ne me vois-tu donc pas?

Dona Elvire s'arracha de la fenêtre, mais ce ne fut pas pour aller embrasser son mari; c'est à Martin qu'elle s'adressa.

— Ali est le colonel don Alonzo de Zuniga? lui dit-elle.

Martin, contre sa coutume, laissa voir dans ses yeux une expression d'effroi.

— Il habita l'appartement voisin? ajouta-t-elle.

— Eh bien! que voulez-vous? répondit Martin, visiblement contrarié.

— Ce que je veux? vous saviez que cet homme était si voisin de moi, et vous ne me l'avez pas dit? C'est vous qui l'avez sans doute amené?

— Moi?

— Peu importe.... mais prenez garde!

— Des menaces?

— Non.... un avertissement.

— Et moi je me ris de vous et de votre avertissement, cousine, dit Martin, dont l'impétuosité naturelle remplaça la prudence habituelle.

— Vous riez-vous aussi de moi, caballero, dit Tristan d'un ton ferme.

Martin regarda du haut en bas le jeune homme et devint pâle de colère, mais il se contint et lui répondit froidement:

— De vous, enseigne, me rire de vous? oh! non, je vous méprise.

Et après ces mots, il sortit.

Tristan, qui était brave, comme le sait le lecteur, allait suivre Martin, mais un éclat de rire le plus naturel le retint.

— Vous riez de ce qui vient d'arriver, senora?

Dona Elvire continua de rire.

— Bah! vous avez pris la chose au sérieux? Mon cousin vient de me gagner un souper.

— Je ne comprends pas.

— Attendez que j'en aie fini avec cet homme et je vous l'expliquerai, dit-elle.

Et en s'adressant au Flamand qui regardait cette scène avec le plus grand flegme du monde:

— Eh bien! maître, ce sont des brodequins, je suppose?

— Oui, senora. A force de travail, nous avons terminé à temps, il n'est pas encore quatre heures.

— Combien vous dois-je?

— Dix florins d'or, senora.... Les perles ont été difficiles à trouver et la broderie a consommé beaucoup de fils d'or.

— Tenez, dit Elvire, en tirant quinze pièces d'or d'une petite bourse ambrée.

— Il y a cinq florins de trop, senora.

— Gardez-les pour prix de votre silence. Je ne veux pas qu'on sache que je vous ai commandé ces brodequins.

— Très bien! noble dame, merci.

— Dieu vous conduise!

Le Flamand s'inclina et sortit.

— Eh bien! nous voici seuls, dit Tristan. Avez-vous la bonté, senora, de m'expliquer le motif de l'étrange réception que vous m'avez faite?

— Hola! holà! il me semble que vous voudriez user de vos droits, mon ami?

— Pardonnez.... mais je crois qu'on vous a manqué de respect.

— C'est seulement à cause de moi que vous vous indignez?

— D'abord et avant tout à cause de vous.

— De sorte que, pour cette seule raison, vous en voudriez aux estocades avec mon cousin don Juan?

— N'en doutez pas, senora.

— Eh bien! laissez votre épée en repos.... De ce côté, il n'y a pas de motifs. Nous parlions de vous, don Juan et moi, il n'y a qu'un moment, et je lui disais combien vous m'aimiez, mais que, cependant, je n'étais pas sûre que vous poussiez votre amour jusqu'à vous faire tuer pour moi.

— Ah! Elvire, vous avez été injuste envers moi.

— Don Juan le crut, et nous parîâmes.

— Et c'est pour cela qu'il vous a manqué de respect en ma présence?

— Sans doute.... Vous savez que mon cousin est brave et qu'il n'aurait pas tourné le dos.

— Et l'on peut dire qu'il a joint le mépris de l'action au mépris de la parole.

— C'était le complément du pari. Ce qui n'empêchera pas que nous soupions ce soir, en bonne intelligence, avec lui et ma sœur, dona Violante.

— Pardonnez-moi, senora, mais dans tout ceci il y a une méprise.

— Ce qu'il y a, Tristan, c'est que vous arrivez mal disposé.

— Je suis venu avec don Lope de Campuléon, senora.

— De sorte que....

— Je suis jaloux.

— Jaloux! et de qui? Ne connaissez-vous pas mon passé? Quand vous m'avez épousée, ne l'avez-vous pas accepté?

— Oui, répondit tristement Tristan. Oui, c'est vrai.

— Eh bien! alors, je ne comprends pas votre jalousie.

— Don Lope est entré dans cette hôtellerie.

— Venez, vive Dieu! monsieur le défiant, regardez.... mais ne soulevez pas trop le rideau.... voyez ce qui se passe à la fenêtre.

— La sultane! exclama Tristan.

— Et son mari, le capitaine don Lope.

— Oh!.... pardon, Elvire.

— Je vous pardonne, mais à une condition. Puisque mon cousin a une si bonne opinion de votre amour, qu'il a parié que vous feriez tuer pour moi, rendez-lui sa moins justice.

Tristan pâlit.

— Voudriez-vous me faire battre contre don Lope?

— Rappelez-vous que c'est à cette condition que je vous ai épousé.

— Je me battrai, senora.

— Ce soir, nous allons au bal de la ville, il vous sera facile....

— Il y a longtemps, je vous le jure, que j'ai envie de le faire sans y être poussé.

— Toujours le même, mon bon et brave Tristan.... Embrassez-moi, cher ami.... je crois que je vous aime plus que jamais.

Le front de Tristan se dérida; il embrassa, au comble du bonheur, cette femme qui disait l'aimer et qui lui demandait son sang.

— Maintenant, attendez; il faut que vous alliez à l'Hôtel-de-Ville porter un présent de ma part à don Juan d'Autriche.

— Comme les gants que j'ai déjà portés, dit Tristan en pâlissant.

— Seriez-vous aussi jaloux de l'Autrichien?

— Non.... non.... ce qui m'effraie, ce sont ces cadeaux....J'ai porté les gants.... je porterai les brodequins.... Mais il pourrait bien arriver que don Juan ne mit ce soir ni les uns ni les autres.

— Vous croyez? dit anxieusement Elvire.

— Don Juan est très malade, senora, répliqua tristement le jeune homme.... peut-être n'assistera-t-il pas à ce bal.

— Oui.... oui.... je sais qu'il vient ici pour se rétablir.... mais, je vous le jure, il assistera à ce bal.

Après ces mots, Elvire passa dans une autre pièce, et Tristan se mit à la fenêtre.

Une véritable procession défilait par la rue. Déjà avaient passé les corps de métiers avec leurs bannières, la municipalité et la milice de la ville, et don Juan d'Autriche s'avançait à cheval, entouré d'une nuée de mestres de camp, de colonels et de capitaines. A sa droite chevauchait le prince de Parme, Alexandre Farnèse; à sa gauche, Pedro Ernesto, comte de Mansfeld. Venaient ensuite les régiments d'infanterie et de cavalerie, les arquebusiers, et les lourdes batteries d'artillerie. Les étendards flottaient dans la rue, et aux fenêtres les dames agitaient leurs mouchoirs. Une pluie de fleurs et de lauriers tombait sur le fils de Charles-Quint, et l'air retentissait des cris mille fois répétés de: Vive le roi!

L'hôtellerie du Bœuf-Gras présentait, en particulier, la façade la plus pittoresque, embellie par la beauté des dames, par les toilettes aux brillantes couleurs, par l'éclat des diamants et des bijoux.

Au premier étage, il n'y avait que deux fenêtres occupées, mais dignement occupées par de charmantes femmes. A la fenêtre la plus avancée, dans la direction du cortége, se trouvait dona Violante, respirant la joie et le contentement, riant avec Martin, qui, contre sa coutume, laissait apercevoir un léger nuage sur son visage. Suivaient trois autres fenêtres dont deux fermées, et celle du centre converte d'un rideau, au travers duquel Tristan regardait. La dernière fenêtre était occupée aussi par de fort jolies femmes: dona Maria et Sarran, derrière lesquelles se tenaient Ali et don Lope.

Le visage de dona Maria était triste et abattu. Don Lope avait paru surpris, à la vue de Juana: il ne l'avait pas reconnue, et avait demandé à sa femme:

— Quelle est cette jolie femme?

Dona Maria était jalouse.

En même temps, Sarah montrait un visage décomposé où se peignait la colère. Elle avait vu dona Elvire et reconnu en elle son ancienne et odieuse rivale.

Quant au second étage, les cinq fenêtres étaient occupées par une foule joyeuse de dames flamandes, candides, fraîches et calmes, au-dessus de la tête desquelles s'élevaient les figures rosées de leurs cavaliers servants.

Quant au troisième étage, les persiennes de quatre fenêtres étaient entièrement fermées, celle du centre seulement était à moitié ouverte.

Derrière cette ouverture se tenait pensif et silencieux l'inconnu qui avait eu le caprice de choisir pour le bal un costume de bourreau.

Enfin, la queue du cortége finit de passer, le bruit des cloches des dernières bannières se perdit dans le lointain.... les fenêtres se dégarnirent peu à peu, et la rue reprit son aspect normal. A cinq heures, Tristan de la Bastida, dans le plus bel uniforme, sortit de l'hôtellerie, portant sous le bras une petite boîte.

Dans cette boîte se trouvaient les brodequins de brocard dont dona Elvire faisait présent à don Juan d'Autriche, et un billet parfumé.

(*A continuer.*)

BULLETIN FINANCIER.

[illegible] ....bre 1870.

[illegible] changements sur [illegible]. Dans les rues, les [illegible] accompagnées [illegible] garanties collatérales, sont [illegible] à 1 1/2 par mois; les billets de [illegible] de premier ordre, sans garanties collatérales, à 1 1/4 à 1 3/4; les billets hypothécaires à 10 à 12 par an le No. 1 et 12 à 15 le No. 2.

L'or a ouvert à 113 1/4 à 113 1/2 contre 113 7/8 à New York et fermé à 113 1/8 à 113 3/8 contre 113 3/4 à New York. On a vendu $8,000 à 113 1/4, $20,000 à 113 3/8, $10,000 à 113 1/2, $7,500 et $8,000 à 113 1/2.—Aucune vente d'argent n'a été annoncée.

Le change étranger n'a pas été recherché. Les opérations de sterling comprennent environ 11,000 livres, dont 1000 connaissement à 123 7/8 à 123, 2000 livres à 123, 1000 clear No 1 et 1000 connaissement No 1 à 123 1/4, 1800 connaissement à 123 1/2.—Le sterling peut être coté à 122 3/4 à 123 1/4 le bon connaissement à connaissement No 1 et clear, et 124 1/2 à 124 3/4 le change de banque.

Le change américain est resté ferme. Les banques ont tiré sur New York à 3/8 de prime. Les transactions sont: $15,000, $20,000 et $25,000, en change de commerce, à vue sur New York, à 1/4 de prime, $18,000 de banquiers à 9/32 et $50,000 de banque à 5/16.

51, 91, 100 et 151 actions de la compagnie de navigation de la Vallée du Mississippi se sont vendues à $3, 100 à 3.25, 300 à 3.50; 200 du Canal de l'Ile-aux-Vaisseaux à 82 1/2 cents et 100 des Abattoirs Crescent City à $16.50.

$600 et $900 de nouveaux sept pour cent de la ville se sont vendues à 73 1/2. Ils ont été en demande et on en a même offert 73. Malgré la vente (annoncée hier) d'anciens bonds sept pour cent de la ville, une somme de $20,000, dont il n'a été question qu'aujourd'hui, a changé de mains à 71 5/8; d'après cela, la vente à 70 a été de beaucoup au-dessous du marché.

Les courtiers ont acheté les certificats de la ville à 85 à 86 (suivant la date) pour l'agence fiscale et 74 à 75 les 7-30; ils ont vendu les premiers à 86 à 87 et les seconds à 75 à 76.

$1,500 de mandats de la police métropolitaine se sont vendues à 95 1/2 et une somme moins forte au même prix. Les courtiers ont acheté les mandats de l'Etat à 74 1/2 les nouveaux et 94 à 94 1/2 les métropolitains; ils ont vendu les premiers à 75 1/2 et les seconds à 95 à 95 1/2.

Les courtiers ont acheté les billets de la ville à 19 à 20 et les ont vendus à 17 1/2 à 18 d'escompte.

Au bureau des courtiers, ce soir, 50 actions de la Compagnie des bangars à sucre se sont vendus à $25 50.

Voici les offres et les enchères:

	Demandé.	Enchères.
Presse à coton de la Levée	66 00	—
Abattoirs Crescent City	—	16 00
Canal de l'Ile aux Vaisseaux	—	80
Chemin de fer de la ville	—	167 00
Chemin de fer Crescent City	—	61 00
Chemin de fer des rues Canal et Claiborne	—	50 00
Banque Germania National	—	140 00
Banque de la Nelle-Orléans	40 00	38 50
Banque d'Amérique	—	180 00
Bonds du Chemin de fer de Jackson, 1ère hypothèque	—	82¾
Bonds 7 p0 de la ville (vieux)	—	71
Bonds 7 p0 de la ville (nouv)	—	72¾
Bonds 10 p0 de la ville	1 04	—
Certificats 7.30 de la ville	76	—
Certificats de l'Agence fiscale	87¼	86¼
Comp. de Gaz Barbarin	—	90 00
Comp. des hangars à sucre	26 00	25 50
Or	113¾	113¼

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE,
Jeudi soir, 22 septembre 1870.

COTON—Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 950 balles prises à des prix plus faciles et qui ont montré une baisse de ¼ à ½ c. Nous cotons actuellement low ordinary à 10 à 10¼ c, ordinary 12 à 12¼, good ordinary à 15 à 15¼ c, low middling 16¼ à 16½, middling 17 à 17¼ c, strictement middling 17¾ à 18 et good middling à — à 18¼ cents.

Jusque vers midi, le marché a été rapporté comme ayant ouvert avec des démarches plus générales et aussi plus actives, mais les opérations ayant été restreintes par la faiblesse des stocks, les ventes n'avaient encore embrassé que 300 balles, et en même temps le strict low middling s'était vendu à 17 c, mais quelques acheteurs ont rapporté des prix plus faciles que ceux d'hier. Ceci est un exposé exact des faits. Plus tard dans la journée, les facteurs ont fait face à la demande plus librement, et en même temps que les affaires ont compris le montant noté plus haut, les prix ont montré plus d'irrégularité et moins de fermeté. Le strict low middling s'est vendu à 16¾, et le middling à 17 c, mais ce dernier grade s'est aussi vendu à un prix aussi élevé que 17¼ cts. Les rigides classificateurs achetant le coton convenable aux filateurs pour les marchés où ces sortes sont recherchées, n'ont pu trouver de middling à moins de 17¼ c, mais d'un autre côté, il a été offert du Liverpool Middling à 17 c mais l'offre la plus élevée n'a été que de 16¾. Le good ordinary, moitié nouveau, a été offert à 15 c, mais la marchandise n'a pas trouvé preneurs.

ETAT DU COTON.

Stock en mains......bal		20686
Reçu aujourd'hui	1869	14274
Arrivé précédemment	12648	
		39704
Exporté		
Expédié précédemment	15122	15122
Stock en mains et à bord		19648

Recettes, proprement dites, depuis hier soir 1955 balles contre 980 balles l'an dernier et depuis vendredi soir 6129 balles contre 2804 durant la même laps de temps la semaine dernière et 9268 l'an dernier. Total, proprement dit, durant le 31 août 12861 balles, contre 18611 l'an dernier.

SUCRE ET MELASSE.—Il est arrivé ce matin 14 boucauts de sucre de plantation de la Louisiane et de ce montant 8 boucauts se sont vendus à 13¼ c pour le jaune clarifié et 14 c pour le blanc. Dans le sucre de Cube il s'est vendu 580 caisses de l'article prises par des épiciers et des raffineurs, de la manière suivante: 400 caisses Nos 10 à 13 à 9¾ à 11 c et 100 caisses Nos 14 à 15 à 11¾ à 12 c la livre; 25 bts de primes écoulés à 12 c la livre. La mélasse commune de la Louisiane, sur plantation est calme à 20 c le gallon.

ARRIVAGES DE L'OUEST — Le steamer Louisville, ayant des barges à sa remorque est arrivé ici de St Louis, depuis notre dernière revue.

FARINE—A cause du manque de capacités pour le transport du fret sur vapeurs pour Cube, les prix de l'article ont faibli. Il y a eu ce moment-ci de forts ordres à remplir pour le marché de Cube, mais comme la place que pouvaient offrir trois vapeurs à destination du marché en question est prise et que déjà ces steamers prennent leur chargement, le mouvement est suspendu. Si le transport eût été plus facile la superfine aurait pu commander $5 à 5 12½, la double extra $5 50 à $5 75, la triple extra $5 90 à $6 50 le baril.

Il s'en est vendu aujourd'hui, environ 8000 barils, dont 40 et 150 de superfine à $5, 75 de double extra à $5 60, 100, 200 et 150 de triple extra à $6, 150 do à $6 12½, 100 do à $6 25, 400 do à $6 35, 50, 800 et 1200 do à $6 50, 100 de triple extra à $6 40, 206 et 850 extra de choix à $6 75; 100 et 200 do à $7, 800 de double extra, 1000 de triple extra et 200 d'extra de choix à des conditions privées.

MAIS—Calme et les prix de l'article ont baissé. Ventes aujourd'hui de 2000 sacs seulement, dont 1500 de blanc mélangé et de jaune mélangé à 80 c, 100 de jaune à 85c et 100 de blanc de choix à 90 c le boisseau. En fait de lots ronds le mélangé est coté à 80 c, le blanc 85 c le boisseau.

AVOINE—Le marché est ferme, bien que sans amélioration dans les prix; vente de 5000 sacs, dont 3000 de choix de St Louis à 51 c, 200 do à 51 c, 500 et 700 à 52 c et 300 de choix, vieille, à 55 c le boisseau.

SON—200 en sacs patentés vendus à $1 05 les 100 livres. L'approvisionnement de l'article est faible et le marché calme. Le son en sacs ordinaires se vend à $1 les 100 livres.

FOIN—L'approvisionnement de foin est faible et l'article ferme, ventes de 46 balles de prime de l'Ouest à $28; 70 balles de la qualité de choix à $29 et 25 balles do à $30 le tonneau.

PORC—Le porc est extrêmement calme et dans le commerce en gros on n'a pu en donner aucun prix. Le mess se vend en détail $27 50 à 28 le baril.

BACON—Le bacon est calme; vente de 7 barriques de côtes désossés à 18¼ c la livre. Les épaules sont cotées à 14¾ à 15 c; les cotés clear ribbed 17¾ à 18 c, les cotés désossés à 18¼ c; les jambons passés au sucre 22 à 24 c la livre.

SAINDOUX—Le saindoux en tierçons est calme et les prix de l'article sont encore plus bas; 350 packers vendus à 16¼ c la livre. Le saindoux en tierçons est coté à 16¼ à 16½ c la livre. Le saindoux en barillet est actuellement coté à 18¼ à 20 cts la livre.

CHANDELLES DE STAR—L'approvisionnement de ces chandelles est faible, mais la demande de l'article n'est guère active à cause de la quarantaine établie au Texas. Ventes de chandelles de 11 oz à 13¼ cts, de 12 oz 14¼; 14 oz 16¼, poids plein 18 ¼ à 19 c la livre.

FROMAGE—Le marché manque de fromage de toute espèce. Le factory de choix rapporterait facilement 16 à 17 cents la livre.

MOUVEMENT DU PORT.

Bureau de l'*Abeille*,
Vendredi matin, 23 septembre 1870.

Pour les habitués de la Levée une bonne pluie serait un bienfait, car la longue sécheresse a rendu la Levée ainsi que les rues avoisinantes inabordables tant il y a de poussière.

Quant au mouvement commercial, il augmente de jour en jour.

Sont arrivés hier: Le W. S. Pike de Bayou Sara; le Tabliquah de la rivière Ouachita; le Lotus No 3 de la Rivière-Rouge; le Grand Era de Vicksburg; le Nick Longsworth et le Louisville tous les deux de Louisville.

Sont partis: l'Entreprise, le Flavilla et le Julia Rudolphe tous trois pour la Rivière-Rouge; le Seminole pour la rivière Ouachita; le Grand Era et le Frank Pargoud pour Vicksburg; le St Mary pour St Louis.

Parmi les départs réguliers d'aujourd'hui nous signalerons aux voyageurs et aux expéditeurs de la côte jusqu'à Bayou Sara, le magnifique bateau de la malle le W. S. Pike, capt. J. J. Brown, lequel fait deux voyages par semaine, quittant la Nlle-Orléans tous les vendredis matin à 10 heures, et tous les lundis soir, à 5 heures. Mr. S. S. Strick est chargé de l'administration intérieure, et M. Osmé Landry, assisté de M. John Kelly, a la charge importante de la cargaison.

Nous appelons l'attention des voyageurs et des expéditeurs sur le beau bateau le Bart Able, capt. V. R. Barnaco, lequel a modifié ses voyages, c'est-à-dire qu'à partir d'aujourd'hui ce paquebot ne prolongera ses voyages que jusqu'à Lobdell Store, paroisse Ouest-Bâton Rouge, faisant toujours deux voyages réguliers par semaine, quittant la Nlle Orléans comme par le passé tous les vendredis soir, à cinq heures, et tous les mardis matin, à 10 heures. M. Allen Jumel, assisté de M. E. J. Forstall Jr., est chargé de l'administration intérieure, et MM. Chs Dean et Henry Daffel ont la charge importante du fret.

Parmi les départs réguliers de demain, nous signalerons le Myrtis, pour la côte d'en bas; le St-John, pour Bâton-Rouge; le Rapides, pour la Rivière-Rouge; et le Natchez, pour Vicksburg.

Enregistrement.

BUREAU DU PRÉPOSÉ A L'ENREGISTREMENT DES VOTANTS,
Nouvelle-Orléans, 9 Septembre 1870.

AVIS est donné que les bureaux des enregistrements [illegible] dans les différents wards de la ville de la Nouvelle-Orléans seront ouverts aux endroits ci-après indiqués et resteront ouverts jusqu'au VENDREDI, 28 Octobre 1870, excepté les dimanches et les jours de fête reconnus par la loi.

Heures des bureaux, de sept heures du matin à midi, et de deux à sept heures du soir, tous les jours.

Conformément au paragraphe cinq de la section quarante-trois de "l'Acte pour pourvoir à la révision et à la rectification des votes des votants enregistrés de l'Etat," qui, approuvé le 28 mars [illegible] l'enregistrement des votants de la paroisse d'Orléans sera fait au complet (nouveau.)

TOUS LES ÉLECTEURS (ayant qualité) de la paroisse d'Orléans, qu'ils aient ou non été enregistrés, devront s'adresser pour être enregistrés, à un préposé-assistant du ward qu'ils habitent.

Bureaux:

PREMIER WARD—Au No 68 de la rue des Magasins, entre Terpsichore et Melpomène.

DEUXIEME WARD.—Au No 201 de la rue des Magasins, entre Calliope et Gaiennié.

TROISIEME WARD—Au No 128 de la rue Libarté, entre Perdido et Poydras.

QUATRIEME WARD—Au coin des rues Tremé et Conti, au premier.

CINQUIEME WARD—Au No 141 de la rue Dauphine, entre St Pierre et Toulouse.

SIXIEME WARD—Au coin de la rue Villeré et du Chemin du Bayou.

SEPTIEME WARD—Au No 14 de la rue des Français, coin Victoire.

HUITIEME WARD—Au coin des rues Piété et Craps.

NEUVIEME WARD—Au No 84 de la rue Louisa, entre les rue Remparts et Bourgogne.

DIXIEME WARD—Au No 176 de la rue Ste Marie, près Magasins.

ONZIEME WARD—Au No 758 de la rue des Magasins, près la rue Washington.

DOUZIEME WARD—Rue des Magasins, en face du "Market House".

TREIZIEME WARD—Rue des Magasins, entre Callioet Valence.

QUATORZIEME WARD—Au coin des rues Walnut et Water.

CINQUIEME DISTRICT (Alger)—A "Town Hall".

B. P. BLANCHARD,
Préposé à l'enregistrement des votants de l'Etat et surintendant de l'enregistrement, Paroisse d'Orléans. sept—20f

DENTISTES.

LE DR. CHARLES E. KELLS,
DENTISTE,

Cabinet et domicile, No 14 rue Dauphine, 2ème maison après la rue du Canal.

Extraction des dents sans souffrance, au moyen du gaz hilarant ou protoxide d'azote. 1 oct—1PP

$20 Seulement $20.

LE DR. CHS. MERMILLOD a l'honneur de faire savoir à ses clients et au public en général que voulant faire participer tout le monde, pauvres et riches, au bénéfice des dents artificielles, il fait des dentiers en caoutchouc vulcanisé pour $20.

Toutes les opérations chirurgicales et mécaniques seront faites avec soin et à des prix modérés. On le trouvera tous les jours de 8 à 4 heures, au cabinet du Dr. L. Duperron, 66, rue Bienville encoignure Royale.

Extraction des dents sans douleur 12août—1an

Préservez vos dents.
J. A. CASADAVANT, D. D. S.
CHIRURGIEN DENTISTE

139......RUE DU CANAL......139 entre St-Charles et Carondelet, où il continue à exécuter scientifiquement toutes les opérations dans l'art du dentiste. Il pose des dents artificielles sur plaque en or, en argent, à des prix modérés.

Consultations en français, en espagnol et en anglais.

Extraction des dents sans souffrance par le chloroforme. 2mai—1PP

Dr. C. BLANCKE,
416 & 418...Rue St-Charles...416 & 418

Grande Révolution dans la Chirurgie Dentaire

ALUMINIUM! ALUMINIUM!
La découverte la plus récente du siècle,
GRAND SUCCES.

LE DR. C. BLANCKE annonce à ses amis et au public qu'il pose des dents artificielles montées sur ce nouveau métal, de la manière la plus artistique. Les râteliers "Aluminium" sont beaucoup plus agréables et durent beaucoup plus que les râteliers montés sur or et sur argent; ils sont bien plus légers, coûtent beaucoup moins cher et ne sont pas affectés par les acides. 24déc—1an

LE DR. A. F. McLAIN, chirurgien dentiste, a transféré son cabinet au No 14 de la rue Baronne; au dessus du magasin de M. SAXON. Il sera heureux d'y recevoir ses anciens clients et les personnes qui auront besoin de ses services.

Il donne des consultations en français et en anglais. On le trouvera chez lui de 8 heures du matin à 6 heures du soir. 9nov—1an

Le Dr. J. S. Knapp,
CHIRURGIEN DENTISTE,

Au No 16 de la rue Baronne, près Canal, étant, depuis plus de vingt ans, dentiste résident à la Nouvelle-Orléans, ses nombreux clients et ses confrères témoignent de son mérite comme opérateur. 14nov—1PP

Musique. Pianos.

GRAND RABAIS.

M. ELIE,

16............RUE ROYALE............16

A toujours en magasin un grand assortiment de pianos des meilleurs facteurs français, Pleyel et autres, d'instruments de musique, cordes, etc., ainsi qu'un grand choix de musique. Accord et réparation de pianos

Prix très réduits. 11 mai—1an

KRUG & Co. REIMS

HAVING ascertained that the wax around the neck of our Champaign bottles was a cause of annoyance to our customers and being desirous to meet their wishes, we take pleasure to notify them that from and after the first of September 1870 the wax shall be suppressed and a plain tin Capsule bearing the seal of our firm substituted to it so as to guard against counterfeit. KRUG & Co.,
Reims, 1st May 1870

A. ROCHEREAU & Co., New Orleans,
General Agents for the United States.
31juil—3m

SAISON D'AUTOMNE.

LEON GODCHAUX,

81 ET 83....RUE DU CANAL....81 ET 83

Et Nos 213, 215 et 217, rue de la Vieille-Levée.

HABILLEMENTS CONFECTIONNÉS,

LINGE DE DESSOUS,

CHAPEAUX.

Un assortiment considérable et des mieux choisis,

POUR HOMMES, JEUNES GENS ET ENFANTS

De grandes améliorations ont été faites dans notre manufacture qui est à même de fournir aujourd'hui des vêtements confectionnés dont l'élégance de la coupe et la solidité du travail ne le cèdent en rien à ceux fournis par les premiers tailleurs.

NOTA—Nous offrons au public un vêtement entièrement nouveau, le DERBY, remarquable par son élégance et qui sera certainement le plus recherché et le mieux porté de la saison.

11sept—

Aux marchands de la campagne et aux planteurs.

S. B. CHURCHILL & BRO.
Au No 81 de la rue Tchoupitoulas,
(entre les rues Poydras et Lafayette.)

OFFRENT aux marchands et aux planteurs, de la QUINCAILLERIE et de la COUTELLERIE à des prix dont ils ne sauraient manquer d'être satisfaits.

500 fusils à deux coups, à $15, $20 et $25 pièce; 200 fusils à deux coups, de $5 à $10 pièce; 500 carabines, de $15 à $20 pièce; 200 revolvers, de $5 à $10 pièce; 100 douzaines de scies, de $12 à $15 la douzaine; 100 douzaines de scies Tenant, de $6 à $8 la douzaine; 1000 douzaines couteaux et fourchettes, à $1, $2 et $3; 1000 douzaines couteaux de poche, à $2, $4, $5 et $6; 1000 charrues assorties, à $4 50 et $8. Serrures, verroux, gonds, hachettes, limes, balances, pelles, pioches, hameçons et lignes et tout ce qui se rattache au commerce de quincaillerie.

—Egalement—

1000 SELLES McClellan à $5 pièce.

Toutes leurs marchandises sont maintenant à aussi bas prix qu'on puisse les acheter au comptant. Les ordres sont promptement exécutés.

S. B. CHURCHILL & BRO.
Au No 81 de la rue Tchoupitoulas, entre les rues Poydras et Lafayette.
2 sept—1m V C

AVIS.

LE NOUVEAU DIRECTORY de 1871 sera bientôt publié. Nous mettons les citoyens de la Nlle-Orléans en garde contre les prétendus Directories et leur demandons de soutenir le véritable Directory, le Directory officiel qu'a publié Charles Gardner pendant quinze ans et qu'offre aujourd'hui le "Southern Publishing Company," la Compagnie de Publications du Sud. C'est un ouvrage sur lequel on peut compter et qui est digne de notre grande ville.

AUX ANNONCEURS.—Le Directory étant un livre auquel on se réfère toute l'année, et que parcourent des centaines de citoyens, d'étrangers et de marchands, on ne saurait rien consulter de mieux pour les annonces. Que les annonceurs songent au nombre de personnes qui parcourent le Directory dans nos grands hôtels et ils jugeront des avantages qu'ils pourront tirer de la circulation du livre!

"SOUTHERN PUBLISHING CO."
Au No 3 du Commercial Place,
RICHARD EDWARDS, Directeur. Nlle-Orléans.
1er septembre—1m

Dépôt de Riz du Sud.
D'AQUIN & PHILIPPI,
NÉGOCIANTS COMMISSIONNAIRES,
Au No. 47 de la rue Poters,
Nlle-Orléans.

Boîte 115, du bureau de poste. Avances libérales sur consignations. 1sept—3mo

J. A. D'HAMECOURT & Co,
J. A. D'Hamecourt............F. Deguilhem.
Nlle-Orléans, 1er septembre 1870.

LES soussignés ont formé aujourd'hui, 1er septembre, une société sous la raison J. A. D'HAMECOURT & Co. Ils continueront le commerce de détail des marchandises sèches à leur nouveau magasin, No. 213 Canal, coin Rampart, etc. [illegible]

J. A. D'HAMECOURT,
F. DEGUILHEM.
3sept—1m

MAURY & CO.,
GALLIER COURT, Nouvelle-Orléans.

Agents de Havre, Agent de Passagers pour la ligne de steamers entre le Sud et Hambourg, et Agents d'Immigration.

COMPLETENT en ce moment leurs arrangements pour le transport de travailleurs étrangers dans le Sud à un grand besoin. Ils sollicitent les ordres et la correspondance avec le planteurs et ceux qui demandent des travailleurs. 1sept—1m

J. BONTEMPS,
TEINTURIER ET DÉGRAISSEUR,
188............RUE POYDRAS............188
—Entre les rues—
Carondelet et Baronne.
(Etabli autrefois rue Bourbon.)
3nov—1an

Théâtres, Concerts, Bals, &c.

ACADEMIE DE MUSIQUE

SPALDING, BIDWELL & MACDONOUGH, Directeurs et Propriétaires.

LUNDI SOIR, 10 [illegible]

[illegible]

LA TROUPE COMIQUE, (de la Gaieté.)

POUR CES SPÉCIALITÉS,

Cette troupe est composée de plus de QUARANTE ARTISTES CHOISIS,

De réputations bien établies, pour les représentations d'OPERAS, de PIECES BURLESQUES, NATIONALES, DRAMATIQUES et PANTRUMENTATIONS.

Les portes seront ouvertes à 7 heures, et les représentations commenceront à 8 heures moins un quart.

Le contrôle sera ouvert de 9 heures A. M. à 4 heures P. M. 9 sept—

Au Profit des Blessés Français et Allemands.

Un Grand Bal Paré et un Concert-Promenade seront donnés au Pavillon Dannhauer, à l'extrémité du chemin de fer du Lac Pontchartrain.

SAMEDI SOIR, 1er OCTOBRE 1870,
Au Profit des blessés français et allemands.

Le produit de la soirée sera versé en parts égales entre les mains des Consuls de France et d'Allemagne à la Nouvelle-Orléans.

PRIX DU BILLET: DEUX PIASTRES.

—Directeurs—

Louis Schneider,	Chas. Cavaroc,
Henry Stumberg,	F. E. Marchand,
F. Rickert,	Paul Esteban,
Isidore Levi,	Louis Piaggio,
Emile Maier,	J. Piquet,
J. A. Blaffer,	S. Cambon,
Wm. Todt,	H. Zebal,
Wm. Davis,	Hugo Lehman,
John H. Frerichs,	F. Lalande,
H. F. Klumpp,	B. W. Hebrard,
W. M. Sommers,	Aug. Tournesire,
Chas. Wagner,	Max Nihoul,
G. Brunig,	J. Tujague,
J. Hassinger,	Jules Cassard,
E. F. Dénéchaud,	Thos. Taquino,
Hy Norman,	Chas. Ever.

—Comité d'Invitation—

Thos. Taquino,	J. A. Blaffer,
J. Levi,	Wm. Todt,
	J. Tujague.

On peut se procurer des Billets chez tous les marchands de musique et les libraires, ainsi qu'avec les Directeurs.

Il a été pris des arrangements avec la Compagnie pour que des trains circulent toute la nuit.

Les personnes désirant des invitations pour dames sont priées de s'adresser aux membres du Comité d'Invitation. 17 sept—

Médicaments.

DIPLOME D'HONNEUR
décerné à la Grande Exposition d'Altona, Allemagne, en 1869.

Médaille d'argent à la foire de la Louisiane—1870.

AMERICAN AROMATIC BITTER CORDIAL

—ET—

Amer Toni-Aromatique
PRÉPARÉ PAR
A. A. PEYCHAUD.

CES deux Amers, le premier à prendre par mélange avec quoi que ce soit qui l'on aime, et le second tout préparé à prendre pur, les deux également peuvent se prendre mélangés ensemble; avec les deux seulement l'on obtient sur le champ un amer plus ou moins amer, de manière à contenter tous les goûts. Ces dits amers, dont la suavité et l'arôme ne sauraient être surpassés, ont été reconnus par les premiers juges de ce genre de composé et aliments comme un stimulant de la santé, comme les meilleurs de la Création; ils rétablissent les organes de la digestion indéfiniment, source malheureusement féconde en maladies qui rendent la vie intolérable, telles que Nervosité, Gastrite, Foie, Débilité générale, etc., et dans toute autre quelconque dont la convalescence se prolonge à cause de faiblesse, il n'est rien au-dessus pour rappeler les forces et rétablir promptement le convalescent.

N. B. L'American Bitter peut se prendre pur si l'on veut; il n'est pas fort comme spiritueux, ce qui semble fort en le prenant provient de l'amertume et l'arôme plus prononcés, mais en même temps infiniment agréables. Dans les principaux Hôtels, Clubs, Cafés, etc., ces dits Amers sont devenus d'un usage presque général.

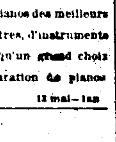
A vendre par
E. MONTEUSE, Droguiste,
Coin Chartres et Bienville.

Et par les principaux droguistes et marchands de groceries. 27 mars—1an Dim Mer Vend

Remèdes du Dr Richau

N'employez que ces remèdes et vous ferez une économie de temps et d'argent; vous conserverez la santé.

$1,000 de récompense à quiconque constatera un insuccès dans un cas quelconque.



LE BAUME NO 1 DU DR. RICHAU guérit des ulcères, des maux de gorge et de bouche, des maux d'yeux, des maladies de la peau et du cuir chevelu, des scrofules, etc. Il chasse le mercure du sang, qu'il purifie.

LE BAUME NO 2 DU DR. RICHAU guérit des affections mercurielles et des rhumatismes.

Prix de l'un ou de l'autre, $5 la bouteille ou deux bouteilles pour $9.

L'ANTIDOTE DU DR. RICHAU guérit radicalement de toutes les affections des voies urinaires. Prix, $3 la bouteille.

L'ELIXIR D'AMOUR DU DR. RICHAU guérit radicalement des faiblesses des nerfs et des faiblesses générales chez les jeunes personnes et chez les vieillards.

Prix de la bouteille, $5, ou deux bouteilles pour $9. Les remèdes sont expédiés aussitôt que le prix en est reçu. Il n'y a de véritables que ceux que contiennent des bouteilles sur lesquelles sont soufflés les mots "DR. RICHAU'S GOLDEN REMEDIES, D. B. RICHARDS, sole proprietor."

S'adresser à D. B. RICHARDS,
No. 228, Varick St. N. Y.

Agent à la Nlle-Orléans, JOHN FLEMING,
Au coin des rues Magasins et Natchez.
22 juin -1an 1J2j

Le Dr. J. BRADFIELD,
"Female Regulator"
Le Meilleur Ami
DES FEMMES,

Amène les menstrues, guérit des rhumatismes et de la névralgie du dos et de la matrice, des menstrues douloureuses, des maux de TETE, des douleurs au DOS et à l'AINE, arrête la ménorragie, guérit des fleurs blanches et du relâchement de la matrice.

La guérison est aussi certaine que l'effet de la quinine dans les fièvres en frisson.

Les dames peuvent se guérir sans faire connaître leurs maladies à qui que ce soit et mettre ainsi à l'abri leur fierté et leur modestie.

Les meilleurs médecins le recommandent.

L'imprimé qui enveloppe la bouteille donnera au lecteur l'histoire de ces maladies, les certificats de cures merveilleuses et la manière de se servir du remède.

Fabriqué et à vendre par
BRADFIELD & CO. à Atlanta, en Géorgie.
Prix .... $1 50 la bouteille
A vendre par WHEELOCK, FINLEY & CO.,
E. J. HART & CO.
BALL, LYONS & CO.
Etau dépôt de Médicaments patentés de
25 jan—1an FLEMING.

Le Remède Indien des Montagnes Rocheuses, du Dr. IDAHOE.

LE REMÈDE INDIEN DES MONTAGNES ROCHEUSES, du Dr. IDAHOE, guérit infailliblement des maladies de la peau, des rhumatismes, des cancers, des plaies, des ulcères, de la lèpre, de la gale, des maladies de l'épine dorsale, des maladies vénériennes, des maux de tête, des maux de dents, des brûlures, des foulures, des échauboulures, etc.

IL N'Y A RIEN DE COMPARABLE pour la chevelure, qu'il embellit et à laquelle il rend sa couleur primitive, pour les peaux mortes, etc. Il prévient la calvitie et empêche les cheveux de grisonner.

Pour les Hémorroïdes, les Cors et les Oignons:

L'Onguent Indien, du Dr IDAHOE, est la préparation par excellence pour les hémorroïdes; il enlève l'inflammation, et le malade est soulagé immédiatement. Il est tout aussi efficace pour les cors et les oignons, qu'il amollit après quelques applications.

A vendre par tous les pharmaciens et au dépôt de médicaments patentés de Fleming, au coin des rues Magasins et Natchez.

Bureau général au No 38 de la rue St-Charles, Nlle-Orléans, Lne., et au bureau de A. Bouchard pour les certificats, voir notre brochure.
26 mars—6m

PREMIER ETAT ANNUEL
(dix mois)
DE LA
Compagnie d'Assurance des Mechanics & Traders.

CONFORMÉMENT à sa charte, la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires:

Primes en dix mois, du 1er novembre 1869 au 31 août 1870,

Sur risques d'incendie	50,450		
" " de mer	12,967 80		
" " de rivières	50,096 45	1	374 39
En moins—Pertes dans la même période:			
Sur risques d'incendie	12,053 87		
" " de mer	1,394 25		
" " de rivière	16,090 28		29,538 40
			90,835 99
Réassurances	6,532 87		
Réductions (rebates)	2,106 28		
Primes remboursées	1,462 90		10,116 85
			79,719 11
Dépenses générales, intérêt	15,295 33		
Taxes et licences	2,846 49		18,141 82
			61,577 29
Réservé pour risques non expirés			20,000 00
Bénéfice en dix mois			41,577 29
L'actif de la Compagnie est comme suit:			
Billets pour actions	372,340 00		
Effets à recevoir, pour primes	4,631 91		
Effets à recevoir, escomptes	37,546 82		
Prêts garantis	19,065 85		
En caisse	28,674 38		
Primes en voie de recouvrement	14,104 78		
Scrip de Compagnies d'Assurance Mutuelle	1,000 00		
	472,303 86		
Passif:			
Intérêt sur capital payé	2,032 00		

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

LLOYD R. COLEMAN, Président.
Cus. Engstfeld, secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE,
Ville de la Nlle-Orléans.

Assermenté et signé par-devant moi, ce dix-septième jour de septembre mil huit cent soixante-dix.

EDGAR GRIMA, Notaire public.

Les Directeurs ont résolu de payer dix pour cent d'intérêt l'an sur le capital payé, à partir du 15 octobre 1870.

Ils ont en outre déclaré les dividendes suivants:

27 pour cent sur le capital payé, et

27 pour cent sur le montant net des primes, lesquels dividendes seront portés au crédit des billets pour actions et pour lesquels des certificats seront émis à partir du 15 octobre 1870.

LLOYD R. COLEMAN, Président.
Cus. Engstfeld, Secrétaire.

—DIRECTEURS.—

C. W. Allen,	A. Elmer Bader,	R. H. Noble,
A. J. Aiken,	Ben. Garnon,	B. C. Osgarby,
E. E. Briggs,	Chs A. Given,	L. H. Pike,
J A Bruselman,	N. C. Guillotte,	Chs. C. Bailey,
J. Bloom,	S. A. Hatch,	J. Pinkney Smith
Th. E. Badley,	J. L. Haas,	W. H. [illegible],
John D. Cobb,	J. A. Lamb,	J. F. Todd,
G. W. Church,	G. W. Legee, Jr,	Fred. Wing,
J. B. Campbell,	Robt. L. Moore,	T. S. Waterman,
B. Conyers,	John Myers,	Louis A. Wiltz.

15 sept—1PP

INSTITUTIONS.

INSTITUT SAINT-JOSEPH

[illegible]

ST ALOYSIUS ACADEMY,
COIN CHARTRES ET QUARTIER.

LA prochaine session annuelle de cette institution, que dirigent les Frères du Sacré-Cœur, commencera le 1e septembre. Le cours d'études comprend le français, l'anglais et l'allemand, avec les autres branches des institutions commerciales. [illegible]

PENSIONNAT POUR LES DEUX SEXES, dirigé par Mlle C. CHAPUIS, rue Royale, No [illegible], entre Toulouse et St Louis (vis-à-vis l'établissement Moreau). Mlle Chapuis a l'honneur d'annoncer aux parents et au public en général que la rentrée de ses écoles est fixée au 1er septembre. L'enseignement se fait en anglais et en français. Aux heures de récréation, les jeunes filles sont tenues dans un local entièrement séparé de celui où sont les petits garçons. Pour les informations, s'adresser à l'externat. 28 août—3m Dim Mard Jeud

Institut St-Charles,
104 et 106, rue Bourbon.

LES études de ce pensionnat recommenceront le 1er septembre ainsi que tous les cours pour internes et externes: langues Anglaise, Française, Espagnole, Allemande, Mathématiques, Littérature, Histoire, Arts utiles et Arts d'agrément.

L'enseignement du Piano et du Chant est confié à des professeurs du premier ordre. Le corps enseignant est composé de personnes de mérite et d'expérience.

Plusieurs dames institutrices dirigent l'établissement jusqu'au retour très-prochain de Madame MACE LEFRANC, actuellement en Europe. 24août—1m

Institution des Saintes-Anges.

LES SŒURS DE LA SAINTE-CROIX ont l'honneur d'annoncer aux familles et au public qu'elles ont changé l'époque de l'ouverture et de celle de la clôture de l'année académique de cette institution. Dorénavant elles ouvriront leurs écoles le 1er septembre et les fermeront à la fin de juin. Elles espèrent que ce changement sera approuvé. 30 août—1m

RÉOUVERTURE
—DU—
COLLÉGE COMMERCIAL DE ST.-STANISLAS,
A LA BAIE ST-LOUIS, Miss.

LA réouverture de cette institution commerciale bien connue, aura lieu le 15 SEPTEMBRE, et les classes continueront jusqu'au juillet 1871. Les élèves devront entrer au collége au commencement de la session, afin de pouvoir suivre les cours.

Le Collége St.-Stanislas a obtenu une charte de la Législature, et il est autorisé à délivrer des diplômes.

Les cours se composent des études françaises et anglaises ordinaires. L'espagnol et l'allemand se paient chacun $5 par mois.

Le but de l'institution étant de former les jeunes gens pour le commerce, on s'attache surtout à enseigner aux élèves toutes les branches de la tenue des livres.

Les élèves qui désirent acquérir une connaissance de la chimie, le collége est doté des appareils complets.

L'enseignement de la musique est confié à un professeur habile.

Le prix de la pension et de l'enseignement est de $200, dont la moitié doit se payer tous les six mois.

Pour plus de détails, s'adresser au Président du collége.

FRERE FLORIMOND,
ou au Directeur du Collége de St.-Aloysius, au coin des rues Chartres et Quartier, Nouvelle-Orléans. 28 août—1m.

INSTITUTION DUREL,

91............Rue Bourgogne............91
(entre Conti et St-Louis.)

REOUVERTURE des classes: JEUDI, 1er Septembre. 1août—1m

INSTITUT ST-LOUIS
POUR LES DEMOISELLES,

Dirigé par Mme S. LAVILLEBEUVRE,
SUCCESSEUR DE Mme DERON,
No 23, rue Dauphine, entre Ursulines et Hôpital.

On peut, pour plus de renseignements, se procurer des prospectus à l'établissement.

Les classes seront réouvertes le 1er septembre. 25 août—3m

JEFFERSON ACADEMY,
—dirigée par—
G. J. LORD,
123............RUE CONTI............123
Entre Dauphine et Bourgogne.

LA prochaine cours annuel commencera LUNDI, 5 septembre. On compte sur l'exactitude des élèves. Les familles désirant envoyer leurs enfants à l'Académie sont priées de les y conduire au début de la session. On peut se procurer des prospectus à l'Institution. 3août—2m 12p

COLLEGE JEFFERSON SAINTE-MARIE, à St-Jacques, Lne., à 60 milles au-dessus de la Nouvelle-Orléans, sur le fleuve Mississipi. Cet ancien et magnifique établissement, incorporé par acte de la Législature et autorisé à conférer des diplômes, sera réouvert, pour l'admission des élèves, le 1er MARDI d'Octobre. Il est dirigé par les pères Maristes qui forment une société spéciale. Les nouveaux steamboats, le "College Point" et "Convent Landing" (Pointe du Collége et Débarcadère du Couvent) conviennent parfaitement aux bateaux qui vont à la Nouvelle-Orléans et en viennent.

CONDITIONS.—Paiement en monnaie courante des Etats-Unis—six mois d'avance.

Pension, enseignement, blanchissage et fournitures de bureau, par terme de cinq mois $120 00

Frais de médecine et de médicaments en cas de maladies ordinaires (pour tout par an) 10 00

Frais d'entrée, à payer une fois seulement 10 00

N. B.—Toutes les leçons de musique doivent être payées par mois d'avance.

Pour plus de détails, s'adresser au Très-Révérend Président, au Collége.

Références:

Sa Grâce l'Archevêque de la Nlle-Orléans,
Le Rév. clergé d'Alger,
Mr. P. Fourcade, No 88 de la rue Natchez, Nlle-Orléans. 4 août—3m

Institution de Jeunes Demoiselles
sous la direction de
Mme FORTIER,
Ancienne Institution DAQUIN.
269............CHEMIN DU BAYOU............269
Près Claiborne.
21 mai—1an

Université de l'Etat de la Louisiane,
(Autrefois Séminaire de l'Etat de la Louisiane,)
BATON ROUGE, LOUISIANE,
FONDEE ET SOUTENUE PAR L'ETAT

Neuvième Session.

MAINTENANT en progrès, fermera le dernier mercredi de juin 1870. La prochaine session ouvrira le premier lundi de septembre et continuera pendant dix mois.

Le Bureau Académique

Se compose de professeurs de haut mérite dans toutes les branches de la Science et de la Littérature, telles qu'elles sont enseignées dans les principaux Colléges ou Universités.

Cours des Etudes.

Comprenant un département académique et préparatoire, y compris un cours de Littérature en Scientifique et Génie et de Commerce.

Librairie, Appareils ou Cabinets.

[illegible]

Admission

Est accordée aux Cadets n'ayant pas moins de quinze ans, et sachant l'Arithmétique, la Grammaire Anglaise et la Géographie.

Dépenses

Pour tout excepté le linge, pour dix mois, $350. $200 payable d'avance, la balance le 1er février, en une traite à vue de 60 jours à 8 pour cent. Les paiements peuvent être faits par la Banque du Canal ou des Citoyens.

On reçoit les Cadets pendant la session, mais les dépenses ne sont comptées qu'à partir de la date de leur entrée.

Discipline.

Militaire avec exercices tous les jours. Une batterie de quatre canons leur permet d'apprendre plus facilement l'artillerie. Uniforme des Cadets, habillement gris, que l'on peut se procurer à l'Institution moyennant $50 par habillement.

Pour plus d'information, s'adresser à
D. F. BOYD, Surintendant,
1er mai 1870 Baton Rouge, La.

Office de l'Université, à la Nouvelle-Orléans, chez Swarbrick & Co. 20 rue du Camp.

Jusqu'à l'entière reconstruction du Collége, dernièrement détruit par le feu, près d'Alexandrie, l'institution est temporairement située à Baton Rouge, à l'Asile des Sourds et Muets. Localité très saine et spacieuse pour un grand nombre d'élèves. Le nombre durant la dernière session était de 178. 17 mai—1an

JARDIN MAGNOLIA,
AU PONT DU BAYOU,

En face du dépôt des chars de la rue de l'Esplanade.

LE besoin d'un jardin où les familles respectables puissent venir se récréer, se faisant vivement sentir, le soussigné, cédant à de nombreuses sollicitations, a consenti à ouvrir le Jardin Magnolia, qu'il a l'intention de rendre le plus beau du Sud.

Un corps de musiciens, qui vient d'arriver d'Europe, y sera entendre de délicieux morceaux. Toutes les après-midi. Les plus grands avantages seront offerts aux personnes qui désireront y organiser des pique-niques, ou aux sociétés qui voudront pour leurs réunions. [illegible]

GEO. MERZ, Propriétaire.

Vins—Liqueurs—Provisions—&c.

J. CAZAUX, Bordeaux.	M. VERGNOLE, Nouvelle-Orléans.

CAZAUX & VERGNOLE,
72............VIEILLE-LEVEE............72
MAISON FONDEE EN 1861.
IMPORTATION DIRECTE.

VIN rouge et blanc, Absinthe, Kirsh, Vermouth, Cordiaux et Liqueurs, Maraschino, Curaçao, Anisette, Chartreuse, Raspail, Cacao à la vanille, Crème de Moka, Fruits à l'eau-de-vie. Prix modérés et qualité supérieure. [illegible]

R. PIAGGIO,
NÉGOCIANT COMMISSIONNAIRE,
Au coin des rues Canal et Tchoupitoulas.
SPECIALITÉ D'EPICES.

IL offre à vendre du POIVRE trillé de Singapour (En douane et droits payés.)

PIMENT (JAMAICA),
CANELLE,
CLOUS DE GIROFLE,
MUSCADE,
GINGEMBRE,

Et a constamment un grand assortiment de WHISKY BOURBON et WHISKY rectifié. [illegible]

G. W. DUNBAR & SON,
12 et 14......RUE St-LOUIS......12 et 14
Nouvelle-Orléans.
IMPORTATEURS ET MARCHANDS
—de toute espèce de—
Liqueurs [illegible] Absinthe, Curaçao, Maraschino, Figues de la Louisiane, Gelées, Sardines, et dans des boîtes en fer-blanc;
FABRICANTS DE SIROPS DE FRUITS.
[illegible]

ANT. CARRIERE. [illegible]

A. CARRIÈRE & CO.,
NÉGOCIANTS COMMISSIONNAIRES
Importateurs de Vins, Eaux-de-Vie, etc.,
No. 33 rue Bienville.

REÇOIVENT régulièrement: Vins en barriques et en caisses, ordinaires et fins, Fruits à l'eau-de-vie, huile d'olive, etc.

Change à vue et à terme, en sommes à la convenance des acheteurs, sur Londres, Paris, Bordeaux, et payable dans les villes principales de France.

Avances libérales sur consignations à nos amis à Londres, Liverpool, le Havre, Bordeaux et Marseille. [illegible]

F. GONTHIER,
— a transporté son —
[illegible]

[illegible]

SOLE AGENTS for the sale of KRUG & Co.'s CHAMPAIGN.

A. ROCHEREAU & CO.,
COMMISSION MERCHANTS.
Importers of Wines, Brandies, Sardines, &c., &c.,
[illegible]....ST-LOUIS STREET....[illegible]

LOTERIE.

Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

Incorporée le 17 août 1868.)

CHAS. T. HOWARD..........................Président.

Loterie de Numéros Simples.
MAGNIFIQUE COMBINAISON.
20,000 NUMEROS SEULEMENT.

GROS LOT - - - - - $50,000

CLASSE N.

Tirage, le SAMEDI, 8 octb. 1870, à la Nlle-Orléans.
HOWARD, SIMMONS & Co.......Contracteurs

—PLAN—

20,000 billets—prix du billet: $20 seulement.

[illegible]

Billets entiers: $20—coupons en proportion.

Lots payables en plein, sans déduction.

Les ordres doivent être adressés à

CHAS. T. HOWARD, Président,

Lock Box 692, Bureau de Poste de la Nlle-Orléans.

Envoyez un mandat sur la Poste ou enregistrez votre lettre.

MEDECINS.

Le Dr. Jules HOMBERGER,
Ancien chef de Clinique du Dr. Sichel, à Paris.
OCULISTE,
146............RUE DU CANAL............146
Consultations de 11 à 3 heures.
1er oct—1an.3fpp

R. A. LANDRY,
De la Faculté de Paris,
66....Dumaine, encoignure Royale....66

TRAITEMENT HOMŒOPATHIQUE

LE Dr. LANDRY a été choisi chez lui un appareil complet pour l'application de la MEDICATION HYDROTHERAPIQUE. [illegible]

FREDERICKSON & HARTE,
Pharmaciens et Chimistes,
AU No 139 DE LA RUE DU CANAL,
Hôtel Touro.

ONT constamment un assortiment complet et frais de

Drogues et Médicaments,

Produits chimiques purs,

Verrerie, Sangsues,

Parfumerie française, de choix,

Savons, Brosses, Peignes,

&c., &c., &c., &c.

Ayant conclu des arrangements avec les premières maisons de France, d'Angleterre et d'Allemagne, qui nous enverront, pendant la saison prochaine, une grande variété de produits de laboratoires, nous serons à même de remplir les ordres de notre clientèle.

Nous donnons à nos amis l'assurance que nous ne tenons que des articles de première qualité et que nos prix seront toujours aussi modérés que le permettront des articles de ce genre.

Nous avons, entre les produits que nous venons d'énumérer, un choix de

Instruments de chirurgie,
DE
Geo. Tiemann & Co.

Notre position l'agents de cette maison bien connue nous met à même de fournir aux médecins tout ce dont ils ont besoin. Ils trouveront leur avantage à venir examiner notre stock avant de faire leurs achats ailleurs.

Nous complétons en ce moment notre stock de

Médicaments patentés
FRANÇAIS,
AMERICAINS
et ANGLAIS,

Car notre intention est d'avoir l'assortiment le plus varié de la Nlle-Orléans.

Etant les agents de maisons de New York, nous avons toujours un approvisionnement complet des

Préparations de Fougera.

Comme on nous accorde la

SEULE AGENCE
—de la—
Compagnie de Vichy,
de France,

Et des propriétaires de la

Source d'Eaux amères,
—de—
FRIEDRICHSHALL,
en Allemagne,

Nous serons dorénavant à l'abri de la désagréable nécessité de tarder à remplir les ordres, ainsi que nous avons dû le faire dernièrement. Le succès qui nous ont présentés à nos clients à ce sujet, c'est que la vente de ces eaux célèbres à prix de telles proportions depuis six mois, qu'il nous a été impossible, tout d'abord, de répondre aux nombreuses demandes qui nous étaient adressées.

Notre liste d'autres

Eaux Minérales

se compose des eaux connues sous les noms de:

BLUE LICK,	GETTYSBURG,
BLADON,	SOUR LAKE,
CONGRESS,	HIGH ROCK CONGRESS,
SELTZ,	EMPIRE,

et s'augmente journellement par de nouvelles arrivages des

Dépôt d'Eaux Minérales de la Nouvelle-Orléans,

AU No. 139 DE LA RUE DU CANAL.

Nous avons, de notre dépôt des eaux naturelles, notre

Fontaine arctique,

qui fonctionne parfaitement et nous fournit les différentes eaux artificielles, telles que VICHY, PYRMONT (ferrugineux), KISSINGEN, KISSINGEN AMER que l'on considère aujourd'hui comme les boissons les plus rafraîchissantes et les plus saines que l'on puisse prendre dans ce climat. Elles sont chargées de gaz, préparées à froid, et supérieures sous tous les rapports, à celles de la "Zambury [illegible]," à New-York. Nous les recommandons également en bouteilles et les expédions pour la ville et pour la campagne.

Notre but a constamment été de tenir

Notre département de détail et de prescriptions

dans un état tel que le public sache où trouver les articles qui se rattachent à notre genre de commerce et être remplir les prescriptions de toute confiance. N'ayant que d'habiles assistants, notre nous que des efforts ont jusqu'ici été couronnés de succès. Nous ne négligerons aucune occasion d'introduire des améliorations dans ce département de notre maison.

FREDERICKSON & HARTE,

Chimistes et Pharmaciens,

Au No 139 de la rue du Canal.

10 juillet—3m Hôtel Touro.

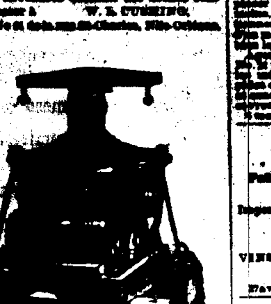
Entrepôt de Tapis.
E. C. PALMER & Co.,
Aux Nos 95, 95 et 97 de la rue du Camp,
VENTE EN GROS ET EN DETAIL.

NOUS venons [illegible] [illegible]

FONDERIE DE LEEDS
(ETABLIE EN 1825.)
Au coin des rues Delord et Foucher.

NOUS annonçons à nos amis et au public que nous sommes prêts à recevoir des ordres pour MACHINES A VAPEUR, des Bouilloires, des [illegible]

LEEDS & CO



Dépôt du Moulin "Eagle"

à égrener le coton et Dépôt de Machines,

—DE—

Wm L. CUSHING,

Au coin des rues St-Charles et Union, près l'Hôtel St-Charles.

DEPOT DE MACHINES DU SUD.

DE LANE & BODLEY,

Au No 62 de la rue St-Charles, coin Union,

L'AGENCE du Sud de ces célèbres machines à scie et machines de LANE & BODLEY, de Cincinnati, et au No 62 de la rue St-Charles, Nlle-Orléans, magasin de W. L. CUSHING qui en a un grand choix qu'il offre aux prix de fabrique. Ces prix sont bien au-dessous du coup de tout autre établissement, et la maison est décidée à n'envoyer sur le marché du Sud que des machines de premier ordre et garanties.

MACHINES, BOUILLOIRES, MOULINS A SCIE, MACHINES A LATTES ET A BARDEAUX, POULIES, MACHINES A ROUES, POMPES, MACHINES A TRAVAILLER LE BOIS ET TOUTE ESPECE DE MACHINES—FABRIQUEES PAR LANE & BODLEY, DE CINCINNATI.

Pour les occasions demandes des détails complets, s'adresser à W. L. CUSHING,
au No 62 de la rue St-Charles, Nlle-Orléans.

Ce cliché représente le MOULIN A SUCRE le plus puissant qui ait jamais été fait et qui a obtenu des certificats de hickory à la dernière Foire. Les petits planteurs sont invités à faire demander des circulaires. Nous avons des moulins qui font de 1 à 12 boucauts par jour.

W. L. CUSHING.
Au No 62 de la rue St-Charles.

Le soussigné est le seul agent de la Compagnie des MOULINS "EAGLE" à égrener le coton.

PRESSE A COTON, A MAINS, PORTATIVE,
PRESSE INGERSOLL A COTON,
PRESSE A COTON, PERFECTIONNEE, DE NOYES,
PRESSE A COTON ALBERTSON,
PRESSEUR PATENTÉ DE NOYES,
PRESSE A COTON, PATENTÉE, DE HARTVIS A COTON, NEWELL, AMELIOREE, DE STEDMAN,
MOULINS A MAIS, QUEEN OF THE SOUTH, DE STRAUB,
MACHINES A FAUCHER, DE WALTER A. WOOD,

Moulins à sucre Prize, Samson, Vulcain, Hercule, Favorite, Leviathan, Mammouth et Pigmées, de G. L. Squire & Bro.

EVAPORATEURS AMERICAINS,
MOULINS EAGLE A SUCRE,
MOULINS A SUCRE, SOUTHERN, de Louisville,
EVAPORATEURS DE SCANTLIN,
LES BOUILLOIRES, MACHINES ET BOUILLOIRES PORTATIVES, des fonderies d'Amérique.
MACHINES A DESSECHER, perfectionnées, de Stedman & Co.
MACHINES à battre et à écosser de Stedman & Co.
LES CÉLÈBRES SCIES à dents insérées, de R. Hoe & Co.
MANOMETRES (Steam Gauge) d'Utica.
MOULINS A MAIS, Burgevaux, patentés, de Bodmer.
MACHINES A COUDRE, de Florence.
MACHINES A BATTRE, de Joe & Shoemaker, qui ont obtenu la médaille d'or.
MACHINES A BARDEAUX et à douves, de Fuller & Ford.

[illegible] machines sont reçues en consignation et se vendent, pour le compte des fabricants. A leur plus bas prix.

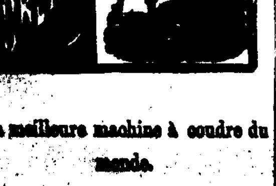
Les commandes ne sont que des machines de premier ordre qu'ils garantissent dans tous les rapports.

WILLIAM L. CUSHING,
Au No. 62 de la rue St Charles, coin Union,
à dix portes au sud de l'hôtel St. Charles.

MACHINES "EAGLE", perfectionnées, à égrener le coton.

La grande demande de l'année dernière a épuisé le stock, et plus de deux cents clients n'ont pu être servis.

La Compagnie, afin de prévenir les désappointements, a augmenté le nombre de ses ouvriers et pense pouvoir un grand nombre de ses machines en dépôt de la Nlle-Orléans. Les planteurs devront venir de bonne heure pour que leurs commandes soient remplies en s'adressant à W. L. CUSHING, No 62 de la rue St-Charles, Nlle Orléans. Le prix est fixé, pour la saison de 1870, à $4 la scie.



La meilleure machine à coudre du monde.

La machine à coudre de Florence est la meilleure qui ait jamais été faite. Tous les acheteurs en sont charmés. Elle a remporté le premier prix à Paris.

C'est la seule qui fasse quatre points distincts. Elle fait le même point que la machine de Wheeler & Wilson et quatre autres. Elle n'a pas de rivale qui ait été dévoilé. On a vendu 27,000 de ces machines, l'année dernière, en France. Venez les voir au No 6 de la rue de Chartres. C'est la seule machine de premier ordre qui se vende dans le quartier français de la Nlle-Orléans.

Dépôt pour la vente en gros, au No 62 de la rue St Charles. W. L. CUSHING, agent.

On demande des agents dans tout le Sud.

VIS NEWELL A COTON, DE STEDMAN.

Ce sont les meilleures pour les grands planteurs. Elles durent toute la vie d'un homme et ce en a fait dont l'on est très satisfaits. Les prix en ont été réduits de beaucoup. La Foire leur a décerné le premier prix. On demande des agents.

W. L. CUSHING,
Au No 62 de la rue St Charles. Nlle-Orléans.

PRESSE A COTON "EAGLE" D'INGERSOLL.

Inventée par le Gen. P. C. INGERSOLL, inventeur de la Presse à Coton. Notre Foire d'Etat lui a décerné le premier prix. Pour les circulaires, s'adresser à

W. L. CUSHING,
Au No 62 de la rue St Charles, Nlle-Orléans.

PRESSES A COTON D'INGERSOLL.

On en a réduit ce prix, car il y en a plus de 4,000 employées dans le pays, et on en est parfaitement satisfait. A vendre par

W. L. CUSHING,
Au No 62 de la rue St Charles, coin Union.

MACHINES ET BOUILLOIRES DE LANE & BODLEY.

Machines à vapeur et Moulins à scies, de toutes les grandeurs, à l'Agence du Sud de

LANE & BODLEY,
No 62 de la rue St Charles.
W. L. CUSHING,
Seul agent de Lane & Bodley.

MACHINES DE LANE & BODLEY A TRAVAILLER LE BOIS.

Machines de toute espèce, à l'Agence du Sud, de Lane & Bodley, No 62 de la rue St-Charles.

W. L. CUSHING,
Seul agent de Lane & Bodley.

MACHINES DE LANE & BODLEY, AU PRIX DE CINCINNATI.

Les prix de vente des machines de cette fabrique sont les mêmes à la Nlle-Orléans qu'à Cincinnati—on n'y ajoute que le coût du fret et de l'assurance.

W. L. CUSHING,
Seul agent de Lane & Bodley,
Au No 62 de la rue St-Charles.

TABACS.

FABRIQUE DE TABAC
A LA VAPEUR.

J. P. SARRAZIN,

Nos 91 et 93 de la rue de Chartres, coin Conti.

(*Succursale No 63 de la rue Poydras, encoignure Tchoupitoulas.*)

Importateur de Pipes et de tous les articles de Fumeurs.

LE soussigné offre aux marchands de la campagne, qui viennent à la ville, ainsi qu'au public de la Nlle-Orléans, comprenant:

[illegible]

TABACS A FUMER:

[illegible]

TABACS A PRISER:

[illegible]

17 oct—1PP J. P. SARRAZIN.

TABAC
SOUS TOUTES LES FORMES.
(MENE A VAPEUR.)

L. MOULON, 58, rue de la Vieille-Levée, [illegible]

Constamment en main: UN MILLION DE CIGARES assortis.

[illegible]

VENTES JUDICIAIRES.

[illegible]

Succession de J. S. [illegible] vs Kearny, Blois & Co.

[illegible]

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

CHARLES O. E. NAQUIN vs THOMAS FRIEND et DANIEL O'BRIAN.

QUATRIEME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans.—No. 24,228—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable quatrième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai, le MARDI, dix huit d'octobre 1870, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

Quatre terrains situés au faubourg Avart, ville et paroisse de Jefferson, au ce Etat, dans l'ilet No Douze, compris entre les rues Laurel, Sonlat, Jersey et Hobert, désignés par les numéros Quinze, Seize, Dix-Sept et Dix-Huit, d'après un plan dressé par F. N. Tourné, architecte, le 28 juin 1856 et déposé au bureau de A. Boudousquié ci-devant notaire public de cette ville. Le lot Quinze a trente pieds de face à la rue Laurel; Le No Seize a trente et un pieds de face à la même rue et le No Dix-Sept trente pieds de face à la même rue sur une profondeur chacun, de cent-dix pieds, entre lignes parallèles. Le No Dix-Sept est situé à l'angle des rues Laurel et Sonlat. Et le No Dix-Huit a trente trois pieds de face à la rue Sonlat sur cent vingt cinq pieds de profondeur, entre lignes parallèles.

Ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, dépendances et appartenances.

Cette propriété fait partie d'une certaine propriété acquise conjointement par Thomas Friend, un des défendeurs et John F. Pickens de Peter Hahn, suivant acte au rapport d'Ernest Commagère, notaire public en la dite paroisse de Jefferson, en date du 26 d'août 1868, et par acte au rapport du dit notaire Commagère, en date du 1er février 1867, le dit John F. Pickens a vendu son intérêt dans la dite propriété au dit Daniel O'Brian, un des défendeurs.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.
13 sept—16 24—8 9 15 oct

BONNIN & ESCOUDIER
Sugar Train.
Patented le 27 juillet 1869.

CE nouveau système d'équipage à faire le sucre, a reçu l'approbation générale à la dernière Foire d'Etat, et a été jugé par les meilleurs juges comme étant supérieur à tous les appareils du genre. Ce train mérite d'être remplacé à le temps le vieux système par le fait qu'il coûte moins, requiert moins de bras pour le faire fonctionner et réalise une économie de combustible [illegible]

Agent à la Nouvelle-Orléans, M. R. Saberbielle, No. 31 rue Toulouse, où l'on pourra obtenir toutes les informations nécessaires, ainsi que les pamphlets explicatifs des différentes grandeurs, les prix et conditions. Les commandes laissées chez lui recevront une prompte attention.
8 août—6m

C. H. MILLER & CO.
CONFISEURS EN GROS,

Fabricants de Candy à la vapeur et de Sirops de toutes sortes,

Importateurs d'ornements français, d'essences, de fruits, de pièces d'artifices, etc.

seuls agents des célèbres

VINS ET LIQUEURS DE LA CALIFORNIE,

No 24 Nlle-Levée,

Favril—1an Coin Allée de Natchez.

VINGT-UNIEME ETAT ANNUEL
—DE LA—
Compagnie Crescent d'Assurance Mutuelle.

Nouvelle-Orléans, 25 mai 1870

LES Directeurs, conformément à la Charte, soumettent l'état suivant des affaires de la Compagnie du 30 avril 1870:

[illegible — état financier]

THOMAS A. ADAMS, Président.
HENRY V. OGDEN, secrétaire.

Paroisse d'Orléans,
Ville de la Nlle-Orléans.

Assermenté et signé par-devant moi, ce 25 mai 1870.

A. SHELLEY,
Deuxième Juge de Paix de la paroisse d'Orléans.

Les Directeurs ont résolu de payer six pour cent d'intérêt, comptant, sur tous les certificats (non encore payés) de scrip, et de payer, comptant, l'émission de 1859 aux porteurs légaux à partir du deuxième lundi de juin prochain.

Ils ont en outre déclaré un dividende-scrip de quatre-vingts pour cent sur le montant des primes ayant droit de participer pour l'année expirée le 30 avril 1870—dividende pour lequel il sera émis des certificats (libres de la taxe du gouvernement) à partir du premier lundi d'août prochain.

THOMAS A. ADAMS, Président.
C. T. BUDDECKE, Vice-Président.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire.

DIRECTEURS:

Thomas A. Adams,	Samuel H. Kennedy,
C. T. Buddecke,	Samuel B. Newman,
P. H. Foley,	J. J. Gaynard,
A. G. Ober,	A. Thompson,
P. Simons,	John Phelps,
A. Elmer Bader,	E. H. Summers.

BUREAUX
DE LA
Compagnie "Atlantic" d'Assurance
De la Nlle-Orléans
Au No 30 de la rue du Camp.

Nlle-Orléans, 5 juillet 1870.

CONFORMÉMENT à sa Charte, la Compagnie publie son QUATRIEME ETAT ANNUEL.

[illegible — état financier]

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

E. RIGNEY, Président.
E. P. JANVIER, Vice-Président.

Assermenté et signé par-devant moi, ce 5 juillet 1870.

Les Directeurs ont déclaré, aujourd'hui, un dividende de VINGT PIASTRES par action, lequel dividende sera payé au crédit des actions bon payées.

E. RIGNEY, Président.
E. P. JANVIER, Vice-Président.

DIRECTEURS.

[illegible]

CONSULAT DE FRANCE.

Avis Mensuel—Septembre 1870.

Sont invités à se présenter à ce Consulat, pour affaires qui les intéressent, les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis ou connaissances sont priés d'en donner avis au Consulat:

[illegible]

La Chancellerie du Consulat de France, rue St-Louis, No 14, entre celles de Chartres et de Vieille-Levée, est ouverte tous les jours (les dimanches exceptés) de 10 heures du matin à 3 heures de l'après-midi.

VENTES A L'ENCAN.

PAR E. ROGER & CO.

Vente sans réserve,
Pour cause Consignation.

300 caisses Bottes, Souliers et Brodequins,
50 malles Bottes et Congress élastiques.

PAR E. ROGER & CO—E. Roger, encanteur. SAMEDI, le 24 septembre, à 10 heures du matin, à leur salle d'encan, Nos 45 et 47 de la rue Vieille-Levée, il sera vendu—

300 caisses Bottes, Souliers et Brodequins, comprenant un assortiment général pour hommes, femmes et enfants, reçus directement des manufactures, par les derniers arrivages de New-York, Boston et Philadelphie.

—Aussi—

50 malles Bottes et Congress assortis.

Conditions à la vente. 22 sept

PAR GABRIEL LEAUMONT.

Habillements, Articles de Toilette et Chapeaux.

PAR GABRIEL LEAUMONT, Encanteur—Salle d'encan, No 59 rue de Chartres—VENDREDI, 23 courant, à 10 heures du matin, il sera vendu—

400 lots HABILLEMENTS D'HIVER.

—Aussi—

Un assortiment d'ARTICLES DE TOILETTE, CHAPEAUX, &c.

Conditions—Comptant. 22 sept

PAR LOUIS STERN & BROS.

800 caisses Bottes, Souliers et Brodequins.

PAR LOUIS STERN & Bro—M. Stern, encanteur—VENDREDI 23 septembre, à 10 heures du matin, dans leur salle d'encan, au No 16 de la rue de Chartres, il sera vendu—

800 caisses Bottes, Souliers et Brodequins.

Formant un assortiment de chaussures d'hommes, de jeunes garçons, de femmes, de demoiselles et d'enfants. Ces articles conviennent au commerce de la ville et à celui de la campagne.

Conditions à la vente. 21sept—

PAR D. E. MORPHY.

Cercles d'emballage en fer, machine, bitters, etc.—Sauvés du naufrage du Steamboat Texarkanna.

PAR D. E. MORPHY—A. E. Morphy, encanteur—Il sera vendu SAMEDI, 24 septembre, à dix heures A. M., au magasin No. 47 rue des Magasins, pour compte de qui il appartiendra,

40 colis de whisky, fruits en boîtes, bière, farine, bitters, quincaillerie, machines, 75 paquets de cercles d'emballage en fer.

Conditions—comptant. 22 sept

Nattes Chine Blanches.

PAR D. E. MORPHY—A. E. Morphy, encanteur—Il sera vendu VENDREDI, 23 septembre 1870, à 11 1/2 heures du matin, au No 47 de la rue des Magasins—

24 rouleaux nattes chine blanches, pour chez des consignations.

Conditions—comptant. 22 sept

Farine: Farine: Farine:

PAR D. E. MORPHY—A. E. Morphy, encanteur—Il sera vendu VENDREDI, 23 septembre 1870 à 10 heures du matin, pour le compte de qui il appartiendra—Sur la Levée, au pied de la rue Girod—

300 barils farine (plus ou moins) légèrement avariée sur la barge No. 23, M. V. T. Company.

Conditions—comptant. 22 sept

PAR CHARLES E. FORTIER.

Vente positive d'une propriété de la rue de Chartres, (ci-devant Moreau) entre les rues Enghien et Port.

PAR CHARLES E. FORTIER, encanteur—Bureau No 31, Passage de la Bourse—SAMEDI 24 septembre 1870, à midi, il sera vendu, à l'encan public, à la Bourse d'encan St. Charles, rue St-Charles, entre les rues Commune et Gravier—

Un terrain situé dans le Troisième District de cette ville, dans l'Ilet compris entre les rues Chartres (ci-devant Moreau) Royale (ci devant Casacalvo) Enghien et Port. Le dit terrain a 30 pieds de face à la rue de Chartres, (ci-devant Moreau) sur une profondeur de 120 pieds. Ensemble, toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent dessus.

Voir le plan à la Bourse.

Conditions.—La moitié comptant; le reste à un an de crédit, en un billet garanti par hypothèque et portant huit pour cent d'intérêt. Les bâtisses devront être assurées et la police devra être transférée. L'acquéreur devra payer les taxes de 1870 et 1871.

L'acte de vente, y compris les timbres des Etats Unis, par-devant O. Drouet, notaire public aux frais de l'acquéreur. 16 sept

PAR J. DEJAN Jr.

Vente, sans limite ou réserve, du contenu de cinq résidences.—Vente à l'encan.

PAR J. DEJAN, Jr, encanteur—Bureau, No 102 de la rue Gravier—Il sera vendu VENDREDI, 23 du courant, à 11 heures du matin, à son magasin d'encan, No 102 de la rue Gravier, près Carondelet—

Le contenu de cinq résidences. La vente sera sans limite ou réserve.

Conditions—Comptant, en billets du Trésor des Etats-Unis. 22 sept

CHEVAUX ET MULETS.

Grande vente de beaux chevaux de selle et de harnais, mulets, buggies et harnais—à l'encan.

PAR J. DEJAN Jr, Encanteur.—Il sera vendu SAMEDI, 24 septembre, 1870, à 10 heures et demie du matin, aux écuries de P. Lanu, rue Gravier—

De beaux chevaux de selle et de harnais, conduits par paires; beaux mulets d'habitation et de ville, &c., &c.

—Egalement—

Beaux buggies couverts et découverts, harnais, selles, &c., &c.

Conditions, comptant, en billets du Trésor des Etats-Unis. 21sept

Meubles, Pianos et Meubles de Bureaux.

Ventes régulières: Lundi, Mercredi, Vendredi.

PAR J. DEJAN, Jr, Encanteur—Bureau et salle, No 102 de la rue Gravier—Il sera vendu VENDREDI, 23 septembre, à 11 heures du matin, dans sa salle d'encan, au No 102 de la rue Gravier, coin Carondelet—Toute espèce de meubles, pianos, meubles de bureaux, etc. Egalement, marchandises, bestiaux, les consommes, à l'arrivée articles étrangers—Conditions, comptant, en billets du Trésor des Etats-Unis. 1er mai—

Aux Planteurs possédant ou ne possédant pas
COTON PASSÉ AU MOULIN POUR LA GRAINE.

UNE machine à huile de graines de coton est attachée à notre magnifique moulin à vapeur. Nous sommes prêts à recevoir le coton au moulin pour la graine seulement.

Nous avons l'intention de faire en sorte que les planteurs possédant des moulins trouvent leur intérêt à nous envoyer leur graine dans la saison de la récolte, et nous promettons de payer le prix le plus élevé du marché. Nous avons un assortiment de grands sacs, etc. [illegible] moulins de Du Bois & Co et de E. Carver & Co. Nous référons les planteurs aux négociants avec lesquels ils traitent.

SEELYE & TAYLOR.

Bureau, No 4 de la rue Carondelet—Fabrique au coin des rues Front et Notre-Dame.
1juillet—6m

Feutre d'Irlande à Toits.

Contracteurs pour le Feutre à Toits, à l'Exposition internationale de Paris, en 1869.

Dates des patentes—31 octobre 1865 et 17 mai 1870.

PLUSIEURS PRIX ET MEDAILLES.

NOUVELLE PREPARATION A TOITS,
(Non Inflammable)

DE D. ANDERSON & SON,
Seuls fabricants et propriétaires des patentes.

FABRICANTS de feutre à toits, couvre à navires, feutres isolants, feutre à cris, etc., &c. Fabrique de Ranelagh, à Belfast, et Nos 26 et 29½, Billiter Street, Londres.

Cette nouvelle préparation est enduite, et on peut la poser sur le toit de suite. L'application en est facile et il ne faut pas beaucoup de temps. Elle est plus durable que certaines ardoises et remplace avantageusement le fer et le zinc. Elle n'est pas inflammable et le soleil ne la fait pas fondre. Sa beauté et la facilité avec laquelle on la pose la font préférer dans les Indes et les pays chauds, à toutes les préparations de ce genre. N'étant pas lourde et se transportant aisément, elle est précieuse pour les fermiers qui habitent des districts éloignés. On peut s'en servir sans renouvellement, on peut l'enlever pour la poser sur une autre construction. Elle remplace l'asphalte ordinaire sur les parquets de bois, elle prévient l'humidité, chasse la vermine et égalise la température. Sa largeur est de trente-deux pouces et elle est en rouleaux de vingt-cinq yards.

A vendre par
J. G. LINGHAM & Co, agents,
7juillet—1an Au No 7 de la rue Carondelet.

J. J. ALBERT,
30....Rue de Chartres....30

Encoignure Douane,

A toujours en main un grand assortiment de

CHAPEAUX,

Feutre, Laine, Paille, Casquettes, etc., etc. qui conviennent pour le détail de la ville et celui marchands de la campagne. [illegible]

RESTAURANT COSMOPOLITE
RUE ROYALE, No. 11,
Entre les rues Canal et Douane.
LOUIS CHAPLAIN,
Propriétaire.

On y trouvera tout ce que la saison donne de meilleur et toute espèce de vins de choix.

Les Soupers, Dîners, Repas de Noces, etc., y sont fournis sans délai. Il y a des salons particuliers au premier. Des chambres élégamment meublées y seront par semaine ou par mois. L'établissement est ouvert toute la nuit. 1er mai—1an

GEO. MERZ,
BRASSERIE DU VIEUX CANAL,
Angle Toulouse et Villeré, Nlle-Orléans.

PAR suite de la demande toujours croissante de ma bière, je me suis décidé à établir, pour les marchands et les familles, une bière Export, à l'entrée de la Bourse des Marchands, Passage de la Bourse, à côté des bureaux de MM. C. E. Girardey & Co. Les ordres qu'on y déposera seront exécutés. [illegible]

V. BIRI,
FABRICANT ET MARCHAND DE ARTICLES EN OSIER,
Wagons, Berceaux, Paniers de provisions, Paniers à ouvrage, Chaises, Paniers à linge.
IMPORTATEUR DE
Paniers allemands et français, de fantaisie, &c.
Aux Nos 206 et 208 de la rue de Chartres
[illegible] Nlle-Orléans.

GUARDIAN MUTUAL LIFE
INSURANCE Co. of NEW-YORK,
ORGANISEE EN 1859.

Aucune Police ne peut être forfaitée.
Point de Taux d'Emprunt.—Aucun Billet n'est exigé.

DERNIER DIVIDENDE AU COMPTANT,
50 POUR CENT.

Egal de cent à cent cinquante pour cent de dividende accumulés.

—0—

ETAT DES AFFAIRES.

[illegible]

OFFICIERS.

W. H. PECKHAM, Président.
W. T. HOOKER, Vice-Président.
L. MCADAM, Actuaire et Secrétaire.

DIRECTEURS.

Hon. John A. Dix, New-York.
John J. Crane, président Banque République.
William T. Hooker, Wall Street.
William M. Vermilye, banquier, (Vermilye & Co).
Charles G. Rockwood, caissier, Newark Banking Co.
Hon. George Opdyke, ex-maire de New-York.
Minot C. Morgan, banquier.
Thomas Rigney, maison Thomas Rigney & Co.
Benjamin B. Sherman, trésorier New-York Steam Sugar Refining Company.
Aaron Arnold, maison Arnold, Constable & Co.
Richard H. Bowne, Wetmore & Bowne, avocats.
R. V. Haughwout, maison E. V. Haughwout & Co.
William Wilkens, maison W. Wilkens & Co.
Julius H. Pratt, négociant.
Charles J. Wright, négociant.
Charles J. Starr, négociant.
William Allen, négociant.
George W. Cuyler, banquier, Palmyra, New-York.
George T. Hope, président Continental Fire Insurance Company.
John H. Sherwood, Park Place.
William H. Peckham, coin 5th Avenue et Twenty third Street.
Edward H. Wright, Newark, New-Jersey.
George W. Farlee, avocat.
W. L. Cogswell, négociant.

JOSEPH MACKIE,
Agent-Général pour la Louisiane.

VENTES A L'ENCAN.

PAR HOFFMAN MARKS & CO.

Marchandises Sèches, Lingerie et "Notions."

SOULIERS ET SELLES.

40 colis de Marchandises Sèches, Lingerie, Bottes, Souliers, Tapis, Fil, Clous, &c., &c.

Pour le compte de qui il appartiendra, par ordre des assureurs.

Ces articles ont été retirés du bateau à vapeur "Texarkana," et transportés à la Nouvelle-Orléans par le bateau à vapeur "Lotus No 3."

25 caisses Mousquets, avec bayonnettes.—Vente pour le compte de qui il appartiendra.

PAR HOFFMAN, MARKS & Co, Alex. Levy, encanteur.—Bureau, No 22 rue de Chartres. VENDREDI, 23 septembre, à 10 heures du matin, il sera vendu—

300 lots marchandises sèches du pays—casimirs, satinets, jeans, tweeds, flanelles, couvertures &c.

200 lots lingerie—chemises de dessus, chemises blanches et chemises en couleur, chemises de peau, caleçons, gilets, mouchoirs, bonneterie, serviettes, ceintures, corsets, chemises de femmes, châles, mitaines, nubias, &c.

125 lots articles de fantaisie et "notions."

—EGALEMENT—

40 colis de marchandises sèches, lingerie, bottes, souliers, tapis, clous—pour le compte de qui il appartiendra, par ordre des assureurs. Ces articles ont été retirés du bateau à vapeur "Texarkana," et transportés à la Nlle-Orléans par le vapeur "Lotus No 3."

25 caisses mousquets avec bayonnettes.

20 caisses de drap—pour le compte de qui il appartiendra.

—ET—

Un fort lot de selles pour dames et messieurs, brides, coin de maison et de chevaux, &c.

Conditions à la vente. 22 sept

PAR PLACIDE J. SPEAR.

Groceries. Groceries.

PAR PLACIDE J. SPEAR, encanteur—Bureau, 25 de la Bourse et de la Bourse—SAMEDI, 24 du courant, à 11 heures A. M., il sera vendu à l'enchère publique, encoignure Villeré et Conti, sans réserve—

GROCERIES. Tout le contenu du susdit établissement, comprenant un lot de groceries diverses. Le tout sera vendu en bloc au gré des acheteurs.

Conditions—Comptant. 22sept

PAR S. GUINAULT.

Vacherie.

Vente pour cause de départ.

PAR S. GUINAULT, encanteur—Bureau, Passage de la Bourse et Bienville—SAMEDI, 24 septembre 1870, il sera vendu, à 11 heures du matin, rue St-Antoine, entre les rues Joséphine et Clio, quatre îlets après avoir passé la rue Claiborne, près de la place des Marquetons—

La vacherie de Jeanette, qui se vendra des effets rue, et qui consiste en:

30 belles vaches laitières, plusieurs avec veaux et le bon le bon sur le point de vêler.

1 bon cheval, 1 bon mulet.

1 charrette à lait, 1 charrette à provisions.

La charrette sera donnée au plus fort enchérisseur.

Conditions—Jusqu'à $100, comptant, et au-dessus de $100, un an de crédit en billets endossés à la satisfaction du vendeur.

Les billets devront être tirés et endossés sur place. 22 sept

PAR R. J. MONTGOMERY.

Grande Vente de tout le Fonds de l'HOTEL D'ORLÉANS,

Contenu de plus de 75 chambres bien meublées.

Vente à l'encan.

PAR R. M. & R. J. MONTGOMERY, encanteurs.—Il sera vendu, MARDI, 27 septembre 1870, à 10 heures et demie du matin, à l'Hôtel d'Orléans, aux Nos 132 et 134 de la rue de Chartres, entre les rues St Louis et Toulouse—

Tout le contenu de l'Hôtel d'Orléans consistant en plus de 75 chambres—meubles de chambres à coucher, en acajou et en noyer; bois de lit, armoires, bureaux, lavabos, tables, chaises, nattes, tapis, miroirs, matelas, couvertures, crin et mousse, &c.

—EGALEMENT—

Un bon piano.

—ET—

Un bon billard avec billes, queues, etc.

Conditions—Comptant, en billets du Trésor des Etats-Unis. 22 sept

Meubles. Meubles. Meubles.

PAR R. J. MONTGOMERY—R. M. Montgomery, encanteur.—Il sera vendu SAMEDI, 24 sept, à 11 heures, à leur salle d'encan, au No. [illegible] de la rue du Camp—

Un assortiment général de Meubles.

—TELS QUE—

Bois de lit en bois de rose, acajou et noyer; bureaux, armoires, lavabos, tête-à-tête en acajou et en noyer, sofas, tables, canapés, chaises, fauteuils, pieds de table à marbre, tables à couverture de canapés, matelas, bois de lit, chaises, coussins, nattes, armoires de chêne, etc., etc. &c.—Conditions comptant en billets du Trésor.

—Egalement—

Une grande quantité de lits cottage, chaises à dossier en bois et en cannes. 4 sept

PAR G. VALETON.

G. VALETON,
ENCANTEUR,

No 14, rue Natchez, entre Tchoupitoulas et Magasins.

OFFRE en vente, le MARDI, JEUDI et SAMEDI, un grand assortiment de marchandises telles que: jambons, épaules, bœuf, porc, graisse, beurre, huile, morue, vins de toutes qualités, fromage, savon, chandelles, riz, etc. 4 sept—1an

Pour économiser le travail et avoir de grandes récoltes,
EMPLOYEZ DU
SUPERPHOSPHATE DE NOIR ANIMAL
ET DU
NOIR ANIMAL PULVERISE
DE STERN.
LES INCOMPARABLES ENGRAIS.

NOIR ANIMAL de tous les degrés constamment en magasin.

LOUIS STERN & BROS., Fabricants.
Bureau, No 16 de la rue de Chartres.
17 oct—1an vdr

ENTREPOT DE RIZ,
A la Nouvelle-Orléans.

A. MAUREAU,

43............Rue Peters............43

ENTRE LES RUES

DOUANE ET BIENVILLE.

TOUJOURS en magasin, un GRAND STOCK DE RIZ,

Ordres promptement remplis. [illegible]

Voyageurs
ATTENTION!!
[illegible]

Le Grand Chemin de Fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Sud,

Et celui du Mississippi Central,

ONT leurs wagons de passagers et de bagage sur toute la longueur des voies, sans changement.

Le convoi de 7 heures du matin se relie à Vicksburg, Memphis, St-Louis, Chicago, Louisville et tous les points au-delà.

Wagons dortoirs, de Canton à Grande Jonction et Humboldt.

Le convoi de 6 heures et quart de l'après-midi, se relie à

L'Express "LIGHTNING", pour tous les points, du Nord, de l'Est et de l'Ouest.

Ces chemins de fer transportent la grande malle du Nord.

[illegible] à New-York en 72 heures!

Chars dortoirs neufs et élégants jusqu'à Humboldt, Tenn., Cleveland, Tenn., et Louisville, Ky.

Le convoi Express du Sud arrive à la Nlle-Orléans à 9 40 A. M.

Le convoi [illegible] " " " " à 10 A. M.

Bagage "checked" de la résidence à destination.

Bureaux, à Galveston—dans l'Ivers Building (bâtisse en fer.)

Bureaux, à la Nlle-Orléans, au coin des rues Camp et Commune et au dépôt!

E. D. FROST, Surint. gén. du Ch. M. C.
D. B. MOREY, Ag. gén. fret du Ch. M. C.
T. E. WILLIAMS, Sur. gén. Ch. de fer Jackson.
J. M. MOREY, Ag. gén. fret Ch. de fer Jackson.
S. W. SCOTT, Ag. gén. pour les passagers.
21 juillet—

Chemin de fer Pontchartrain.

[illegible]

ARRANGEMENT D'ETE.

Excursions au Lac, aller et retour, le même jour—25 cents.

A partir du 1er mai 1870, les convois partiront à chaque heure, de chaque extrémité du chemin. Le premier quittera le Lac à 5 heures du matin et la ville à 6 heures du matin. Le dernier convoi partira du Lac à 9 heures du soir et de la ville à 8 heures du soir.

Le convoi qui partira du Lac à 6 heures du soir n'en part plus loin que l'ancien dépôt.

Les Dimanches, un train à vapeur partira du nouveau dépôt à 6 heures du matin.

Un cheval et voiture quitteront l'ancien dépôt, tous les matins à 5 heures, et le Lac une heure après le départ du premier convoi à vapeur.

Les personnes qui désirent s'arrêter à Gentilly devront en prévenir le conducteur avant le départ du convoi.

Prix du passage jusqu'à Gentilly, 15 cents et en aller pour revenir.

GEO. PANDELY,
Surintendant-Général.
2 mai—1PP

POUR LE NORD ET L'EST.

Par la voie du Chemin de fer central de Caire et de l'Illinois.

DEUX convois exprès quittent partent de Caire à l'arrivée des convois de la Nouvelle-Orléans. Il n'y a pas de changement de chars de Caire à Chicago. Il n'y a qu'un changement de Caire à New-York. C'est la seule route directe de Caire à Chicago et tous les points du Nord et de l'Est, par la voie de Chicago. Elle est de 28 milles plus courte de Caire et en passant de 12 à 15 heures de plus vite, qu'aucune autre route.

A Chicago, il y a connexions directes pour Cleveland, les Chutes du Niagara, Buffalo, New York, Boston, Montréal, Pittsburg, Philadelphie, Baltimore, Washington, ainsi que pour l'Etat, Milwaukee, St. Paul, le Lac Supérieur et tous les points du Nord. Les voyageurs trouveront, sur tous les convois de nuit, entre Caire et Chicago, entre Caire et St-Louis, de superbes chars-dortoirs et de magnifiques chars. [illegible]

Bagage "checked" pour tous les points tenus.

Les billets servant pour toute la route, s'achètent aux bureaux du Grand Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord, au coin des rues Camp et Commune, au-dessous du City Hotel; aux dépôts du Grand Chemin de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord.

B. F. LONGLEY,
Agent général pour le Sud, à la Nlle-Orléans.
W. P. JOHNSON,
Agent général pour les passagers à Chicago.
M. HUGHITT,
Surintendant, à Chicago.
8 mai—6 m

GRAND CHEMIN DE FER
DE LA
Louisiane et du Texas, de Morgan

[illegible]